

# RICHARD II



TEXTE

SHAKESPEARE

MISE EN SCÈNE

CHRISTOPHE RAUCK

DU 2 AU 22

DÉCEMBRE 2023

DU MARDI AU VENDREDI À 19H30  
LE SAMEDI À 18H ET LE DIMANCHE À 15H

BORD PLATEAU LE 13 DÉCEMBRE  
À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION



Contact relations avec les publics

Audrey Saoli

T + 33(0) 6 83 04 35 05

[a.saoli@amandiers.com](mailto:a.saoli@amandiers.com)

[publics@amandiers.com](mailto:publics@amandiers.com)

# DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

## RICHARD II

*« Il y a des rites au théâtre, il y a des codes que certain·e·s comprennent et que d'autres découvrent. Ce qui semble si facile n'est pas naturel à tou·te·s. À nous de faire en sorte que celles et ceux qui franchissent les portes du théâtre soient accueilli·e·s avec bienveillance et simplicité, attention et écoute. J'aime à penser que les gens doivent être accueillis chez nous comme « chez eux ».*

Christophe Rauck

### **BIENVENUE CHEZ VOUS !**

Votre présence avec vos élèves est très importante et nous mettons tout en œuvre pour que cette rencontre se passe le mieux possible.

Vous serez donc toujours accueillis par un membre de l'équipe pour s'assurer que tout se passe bien et vous proposer d'échanger sur le spectacle que vous vous apprêtez à traverser avec vos élèves.

Ce dossier d'accompagnement est un outil supplémentaire pour que votre sortie au théâtre soit la plus belle possible. *Richard II* est une pièce d'une durée de 3h30, dans une langue très poétique et imagée. Comme pour un long voyage, une bonne préparation s'avère nécessaire.

Nous vous proposons un résumé détaillé de la pièce, de son contexte et une présentation des personnages pour que la compréhension de l'histoire ne vienne pas entraver l'émotion du spectacle. Vous trouverez également quelques pistes de réflexion sur la mise en scène, des possibilités de rencontres avec les équipes techniques et de création du spectacle et un entretien de Christophe Rauck.

N'hésitez pas à transférer ce document à vos élèves avant la représentation et à le découvrir avec eux dans vos classes.

Pendant la représentation, durant laquelle nous ne pouvons pas toujours être présents, nous savons pouvoir compter sur vous pour rester à proximité de vos élèves et veiller à ce que personne n'empêche les comédiens de faire vivre le récit.

Comme le disait Jacques Copeau « Apprenez à vos enfants, aux jeunes gens de la profession et au public qui trop l'ignore de quelle sueur d'angoisse et de quelles larmes nous trempons ce tréteau de rire sur lequel Molière est mort ».

# SOMMAIRE

Contexte.....	3
1. Contexte de la mise en scène de Richard II.....	3
2. Contexte de la pièce de Shakespeare.....	3
3. Le contexte historique du roi d'Angleterre Richard II.....	3
Les personnages.....	4
La pièce.....	6
1. Résumé détaillé de la pièce Richard II.....	6
Acte I. Le bannissement.....	6
Acte II. La rébellion.....	6
Acte III. La confrontation.....	7
Acte IV. L'abdication (au Parlement d'Angleterre).....	7
Acte V. L'exécution.....	7
2. Quelques pistes de travail sur la mise en scène de Christophe Rauck.....	8
Une pièce historique ? Une pièce d'actualité ?.....	8
La puissance des mots et la dimension symbolique du langage.....	8
La dualité de Richard II et Bolingbroke - les deux faces d'un roi.....	9
La scénographie : la chambre des Communes.....	9
Pour aller plus loin.....	10
1. Le théâtre dans toutes ses dimensions et ses métiers.....	10
2. Entretien de Christophe Rauck.....	11
3. Biographie de l'équipe.....	14
4. Des liens vidéo, audio et d'articles pour plus d'informations.....	26

# LES CONTEXTES

## CONTEXTE DE LA MISE EN SCÈNE DE RICHARD II

*Richard II* est le premier spectacle que Christophe Rauck a créé aux Amandiers en tant que nouveau directeur. Il marque donc son histoire.

Cette mise en scène qui a été créée au festival d'Avignon en juillet 2022 est également le premier spectacle que Jean Vilar joua en juillet 1947 (première édition du festival d'Avignon) dans la cour d'honneur du palais des Papes. Les trompettes de Maurice Jarre qui résonnent encore aujourd'hui avant chaque spectacle du festival In ont été créées pour cette mise en scène.

Patrice Chéreau, metteur en scène et directeur emblématique du théâtre des Amandiers a également mis en scène *Richard II* en 1970. Il jouait le rôle-titre.

Et enfin en 1982, Ariane Mnouchkine, fondatrice du Théâtre du Soleil, en a créé une très grande mise en scène restée aujourd'hui dans les mémoires.

## CONTEXTE DE LA PIÈCE DE SHAKESPEARE

*Richard II* est une pièce historique très largement inspirée du règne de Richard II. Elle fait partie d'une tétralogie, dont elle est la première partie, nommée *Henriad*. Les trois pièces qui vont la suivre relatent la vie des successeurs de Richard II : *Henry IV* (première partie), *Henry IV* (seconde partie) et *Henry V*.

La pièce est écrite en 1595. Le public de l'époque se prend de passion pour l'histoire familiale et politique de la couronne d'Angleterre. Le succès d'une pièce amène l'écriture de la suivante.

Si on voulait les actualiser, nous pourrions comparer ces pièces historiques à des séries comme « *The Crown* » ou « *Succession* ».

Notons également, en écho à notre histoire contemporaine : Shakespeare crée *Richard II* au moment de la réouverture des théâtres, qui avaient été fermés deux ans pour cause de pandémie de peste.

## LE CONTEXTE HISTORIQUE DU ROI D'ANGLETERRE RICHARD II

Richard II appartient à la dynastie des Plantagenêt. Cette grande lignée de rois anglais, considérée comme maudite, parcourt le théâtre de Shakespeare. On raconte de Richard II qu'il est le fils du Prince Noir. L'histoire a façonné beaucoup de fables noires et dorées sur ce roi. Shakespeare se laisse fasciner par toutes les facettes et les incertitudes qui ont fait naître sa légende. Dans la pièce de Shakespeare, comme dans les récits historiques, les faits véridiques de la vie de Richard II se mêlent aux mensonges, de sa naissance à sa mort.

Il sera le dernier roi de sa branche : la maison d'Anjou, la prise de pouvoir en 1399 d'Henry Bolingbroke devenant Henry IV place sur le trône la maison de Lancastre. Cette usurpation provoque l'une des guerres civiles les plus terribles de l'histoire de l'Angleterre : la guerre des deux Roses.

# LES PERSONNAGES

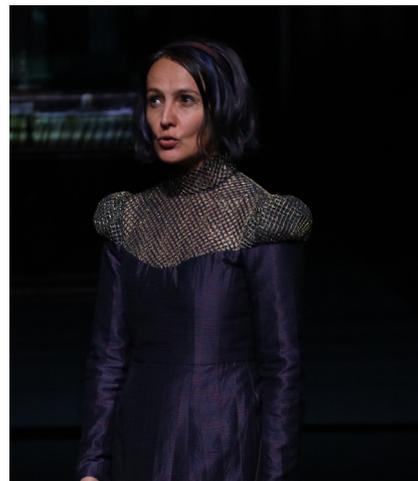
Plusieurs acteurs jouent deux ou trois personnages. Voici les personnages en costumes :



**RICHARD II**  
Micha Lescot



**HENRY BOLINGBROKE**  
Eric Challier



**LA REINE ISABELLE**  
Cécile Garcia-Fogel



**YORK**  
Thierry Bosc



**JEAN DE GAND**  
Thierry Bosc



**AUMERLE**  
Emmanuel Noblet



**GREENE**  
Louis Albertosi



**BUSHY**  
Pierre-Thomas Jourdan



**BAÇOT**  
Adrien Rouyard



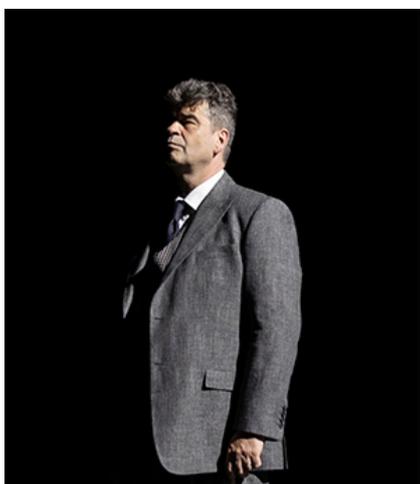
ÉVÊQUE DE CARLISLE  
Pierre Henri Puente



LA DUCHESSE DE  
GLOUCESTER  
Murielle Colvez



LA DUCHESSE D'YORK  
Murielle Colvez



THOMAS MOWBRAY  
Guillaume Levêque



EXTON  
Cécile Garcia Fogel



NORTHUMBERLAND  
Guillaume Levêque



LES

JARDINIERS

Pierre-Thomas Jourdan, Pierre Henri  
Puente et Adrien Rouyard

# LA PIÈCE

## RÉSUMÉ DÉTAILLÉ DE LA PIÈCE RICHARD II

*Il est parfois assez ardu de comprendre cette pièce historique écrite dans une langue très poétique et avec beaucoup de rebondissements et d'évidences pour l'époque de Shakespeare qui n'en sont plus pour nous. Un résumé détaillé de la pièce peut s'avérer utile afin de ne pas se perdre dans ce flot de rebondissements.*

### ACTE I : LE BANNISSEMENT

La pièce s'ouvre sur une querelle entre deux seigneurs qu'il nous est difficile, à nous contemporains, de comprendre et pour laquelle Shakespeare donne très peu d'éléments parce que connus du public de son époque. Celle-ci est pourtant primordiale et pourrait faire passer la pièce pour une tragédie de la vengeance. Le spectre de Thomas Woodstock, duc de Gloucester, hante la pièce. En effet, Richard II, excédé par ses complots, le fait assassiner avant que la pièce ne débute.

La pièce commence donc par Henry Bolingbroke, devant le roi, accusant Thomas Mowbray du meurtre de son oncle. Rien ne permet de comprendre, si on ne le sait pas déjà, que le roi est le véritable coupable du meurtre. Mowbray, fidèle ami du roi, se voit accusé par Bolingbroke qui ne peut accuser le roi, protégé par l'immunité morale des souverains. Le roi tente d'abord de les apaiser, puis leur propose un duel pour régler leur désaccord et finit par contraindre Thomas Mowbray à un bannissement à vie et Bolingbroke à un bannissement de 10 ans.

Apparaît ensuite la duchesse de Gloucester qui demande à son beau-frère Jean de Gand (père de Bolingbroke) de venger son mari Thomas Woodstock. Cette scène permet de comprendre que le roi est le commanditaire du crime.

Aumerle, favori du roi, raconte qu'il a raccompagné Bolingbroke à la frontière. Bushy, un autre favori du roi, leur apprend que Jean de Gand (père de Bolingbroke) est gravement malade. Richard II se réjouit de cette mort annoncée.

### ACTE II : LA RÉBELLION

Jean de Gand, mourant, donne des conseils au roi. Il prophétise tout ce qui va se produire par la suite. Richard n'accepte pas ses conseils, se fâche. Peu de temps après, Jean de Gand meurt. Richard annonce qu'il saisit ses biens pour financer la guerre en Irlande. Son Conseiller York est révolté par cette décision qui déshérite Bolingbroke, devenu duc de Lancastre à la mort de son père. Il le prévient qu'en faisant cela il risque de provoquer une révolte de tous les nobles inquiets que le roi agisse de la sorte avec leur héritage. Richard II part à la guerre. Les nobles se réunissent et décident de rejoindre Bolingbroke qui prépare la rébellion.

Bolingbroke arrive en Angleterre, York essaie de le dissuader de rompre son exil mais il avoue que ses forces sont trop faibles pour y parvenir.

### ACTE III : LA CONFRONTATION

Bolingbroke fait exécuter Bushy et Greene, favoris du roi. Il sous-entend qu'ils ont eu des relations homosexuelles avec le roi.

Richard II voit que ses troupes galloises et son conseiller York sont allés rejoindre Bolingbroke. Il est désespéré et rejoint le château de Flint. Bolingbroke, qui a appris où s'était réfugié le roi, lui propose de déposer les armes s'il lui restitue son héritage. Richard accepte.

La reine comprend par son jardinier que la révolte contre son roi se prépare. Le jardinier prophétise même la destitution du roi.

## ACTE IV : L'ABDICTION (AU PARLEMENT D'ANGLETERRE)

York annonce que Richard a adopté Bolingbroke comme héritier, permettant à celui-ci de devenir roi. L'évêque de Carlisle est le seul à qualifier cette procédure de « crime odieux » et Northumberland l'arrête pour haute trahison.

Bolingbroke fait venir Richard II devant le parlement pour que la passation de pouvoir soit incontestable. Richard accepte mais Northumberland veut qu'il lise publiquement la liste de ses crimes. Bolingbroke le dispense de cette humiliation. Richard demande un miroir dans lequel il regarde son reflet, puis le brise, symbolisant la perte de son pouvoir.

Lors de la cérémonie du couronnement, Bolingbroke devient Henry IV, tandis qu'Aumerle et l'évêque de Carlisle préparent un complot.

## ACTE V : L'EXÉCUTION

Le roi et la reine se séparent avec déchirement, le roi est emmené au château de Pomfret et la reine reconduite en France, sa terre natale.

York aperçoit un document dans la poche de son fils Aumerle. Il se rend compte qu'il s'agit d'un complot visant à tuer Bolingbroke. York part dénoncer son fils, tandis que la duchesse et Aumerle essaient de se défendre. Aumerle arrive avant son père et avoue son complot. York arrive à ses trousseaux pour dénoncer son fils mais la duchesse finit par obtenir la grâce de son fils.

A la suite d'une demande ambiguë d'Henry IV, Lord Exton exécute Richard II.

Exton annonce la mort de Richard II à Henry IV, mais celui-ci est très mécontent de ce crime et part en voyage en terre sainte pour se faire pardonner.

# QUELQUES PISTES DE TRAVAIL SUR LA MISE EN SCÈNE DE CHRISTOPHE RAUCK

## UNE PIÈCE HISTORIQUE ? UNE PIÈCE D'ACTUALITÉ ?

La pièce de Shakespeare est épique, pleine de rebondissements et d'aventures. Il est intéressant d'interroger les élèves sur leur rapport aux grands films américains et aux séries d'aventure historique et de les mettre en relation avec la pièce, pour leur faire comprendre que tous les cinémas et les séries anglo-saxonnes ont adopté la narration shakespearienne et en sont des héritiers directs.

Richard II passe du statut de roi sacré à celui d'homme terrestre en une pièce. Toute la pièce repose sur sa chute. Le peuple, qu'il a trop méprisé, se retourne contre lui. Ses amis et sa famille le trahissent. Il perd tout. Vous pouvez interroger les élèves sur des figures ou des crises politiques contemporaines qui peuvent faire écho à ce que vit Richard II. Christophe Rauck évoque notamment la crise des gilets jaunes comme source d'inspiration. Coralie Sanvoisin, costumière du spectacle, quant à elle, a évoqué des figures issues de la pop culture comme Johnny Depp ou encore Michael Jackson.

## LA PUISSANCE DES MOTS ET LA DIMENSION SYMBOLIQUE DU LANGAGE

Lorsque Richard II perd tout (le pouvoir, la couronne, son sceptre, ses vêtements), il ne lui reste que le langage. Il va garder le pouvoir grâce à la langue, c'est toujours lui qui mène la danse. Il ne se fait pas destituer, c'est lui qui se destitue. Il est le plus fort parce qu'il maîtrise l'ironie, l'humour et les joutes verbales.

Lorsqu'il a tout perdu et qu'il devient fou (on dit que Richard II était sans doute bipolaire), son propre fou du roi, il peut alors tout dire puisqu'il n'a plus rien à perdre.

Plusieurs personnages, que Richard II ou sa reine ne prennent pas au sérieux, prophétisent le destin malheureux en marche (York, le jardinier, Jean de Gand). Les mots deviennent réalité.

Cette dimension de la pièce est primordiale pour Christophe Rauck parce qu'elle rend la pièce actuelle. Elle pose des questions que notre monde contemporain n'a pas résolues. Pour lui, nos puissants actuels ont perdu le sens du sacré de la langue et la rendent trop bavarde et creuse. Mais parfois la parole est plus grande qu'eux et, comme dans la pièce de Shakespeare, elle devient prophétique. (Christophe Rauck cite comme exemple la phrase d'Emmanuel Macron durant la crise des gilets jaunes « qu'ils viennent me chercher »).

Vous pouvez interroger vos élèves sur leur ressenti face à ces questions de puissance du langage. Nommer une chose la rend-elle réelle ?

# LA DUALITÉ DE RICHARD II ET BOLINGBROKE - LES DEUX FACES D'UN ROI

Richard II et Bolingbroke sont deux opposés. Ils se créent l'un l'autre par leur dualité. Sans Bolingbroke pas de Richard II et sans Richard II pas de Bolingbroke. Plusieurs métaphores représentent ces personnages contraires. Richard II serait le Ciel (le roi sacré, la poésie, la légèreté) quand Bolingbroke serait la Terre (le héros du peuple, le guerrier). Bolingbroke serait le feu (de la guerre) quand Richard II est représenté par la neige (éphémère, volatile, fragile). Il fond au soleil de Bolingbroke. Ce sont des rois en miroir. La scène où Richard II demande un miroir pour voir son reflet qu'il finit par briser évoque cette dualité.

Vous pouvez interroger vos élèves sur leur représentation de ces deux rois, les physiques des comédiens, les costumes, les langages employés, leur voix, leurs corps dans l'espace...

## LA SCÉNOGRAPHIE : LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le décor du spectacle représente la chambre des Communes.

La chambre des communes, au Royaume-Uni, est l'équivalent de notre Assemblée Nationale.

En utilisant cet espace, haut lieu de pouvoir et de débats parlementaires, Christophe Rauck positionne immédiatement la pièce comme éminemment politique.

Le décor est composé de gradins modulables (manipulés à vue par des régisseurs) qui peuvent être positionnés soit face au public, soit en bi-frontal, soit en mouvement. Des images poétiques plus ou moins abstraites s'inscrivent dans cet espace à l'aide de la vidéo.

Christophe Rauck recherchait un décor politique laissant rentrer la poésie shakespearienne.

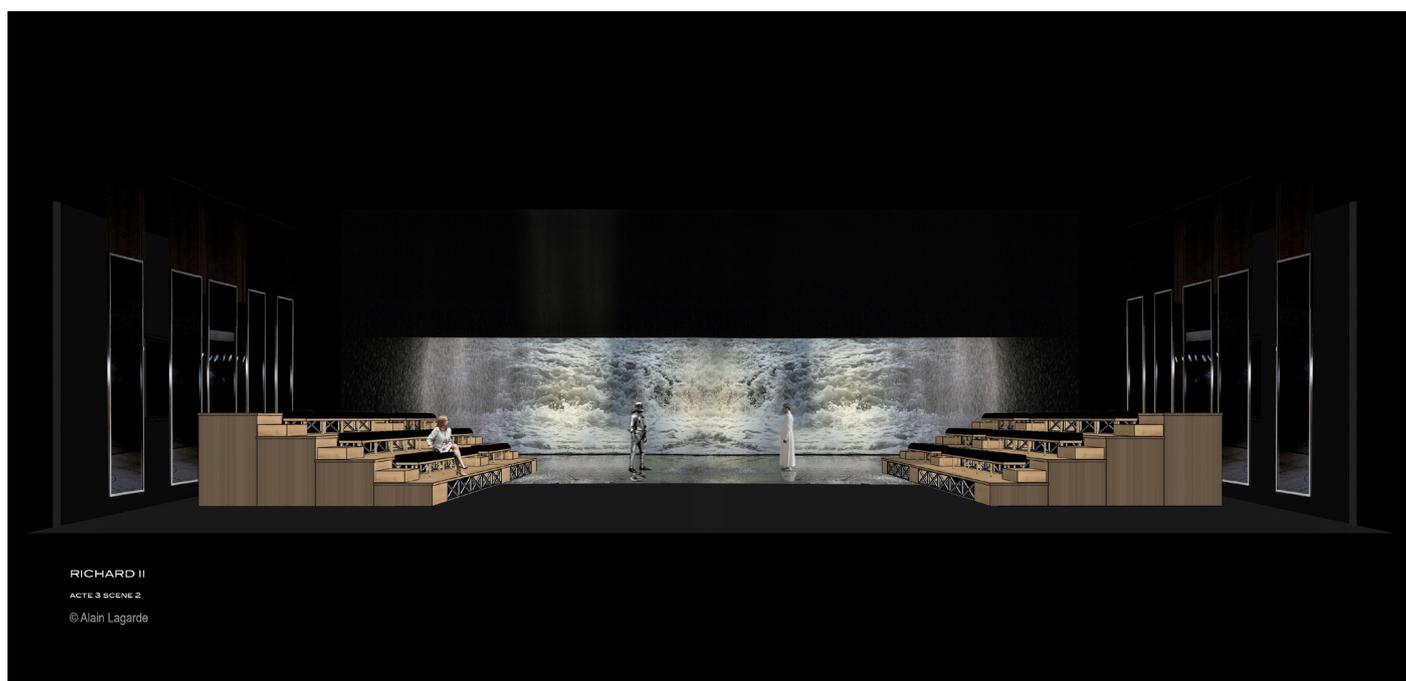


Photo de maquette d'Alain Lagarde

# POUR ALLER PLUS LOIN :

## LE THÉÂTRE DANS TOUTES SES DIMENSIONS ET SES MÉTIERS :

Christophe Rauck convoque de nombreux métiers du théâtre pour sa mise en scène. Il est possible de rencontrer avec vos groupes toutes les personnes qui font vivre cette création.

- Les costumes
- Le masque et la perruque
- La création vidéo
- La création musicale
- La scénographie
- La création lumière
- Les métiers techniques du plateau
- La dramaturgie (assiste le metteur en scène dans la lecture du texte)
- La traduction
- Les comédiens
- La mise en scène
- Le combat d'épées (maître d'armes)

N'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe du lien avec les publics afin de construire un voyage en terre de « *Richard II* », le plus passionnant et enthousiasmant possible pour vos groupes.

# ENTRETIEN

## AVEC CHRISTOPHE RAUCK

**Comment avez-vous voyagé dans cette pièce si rarement montée ?**

Christophe Rauck : « J'avais l'intuition que la relation au pouvoir qu'entretenait ce roi serait mon fil rouge. La lecture d'un texte est liée aux intuitions qui surgissent au fur et à mesure que l'on avance dans la pièce. La question de la temporalité a aussi été un fil rouge. Au début, Richard est un homme pressé. Il part trop tôt, il arrive trop tard. Il n'est jamais dans le bon timing. Or, le temps est une notion primordiale dans la pièce. Et puis j'ai fini par penser que Bolingbroke, c'est la terre et Richard, le ciel.

**Qu'entendez-vous par ces deux notions de ciel et de terre ?**

C.R : Bolingbroke est aimé du peuple. Pas Richard. Symboliquement, c'est assez fort. L'un revient parce qu'il a été banni, parce que dépossédé de ses terres, il n'est plus légitime pour être Duc de Lancastre. Chercher son bien, c'est chercher son lien avec ses aïeux. Richard, lui, est ailleurs. Il est dans la conquête, dans le pouvoir, dans le ciel. En quittant l'Angleterre pour aller en Irlande, Richard laisse la terre sans roi. C'est le moment que choisit Bolingbroke pour revenir. Or, c'est Richard qui est détenteur de la lignée, pas Bolingbroke. La lignée, c'est cette relation que Richard entretient avec l'Histoire des rois. Bolingbroke en est conscient. Le tournant se situe lors de la destitution de Richard où, roi de droit divin, il regarde cette scène avec toute la clairvoyance du bouffon. Je pense souvent à Hamlet. Pour découvrir la vérité, Hamlet joue le fou. La destitution est si violente que pour survivre, Richard acquiert la clairvoyance des fous.

**Pourquoi Richard est-il cet homme pressé dont vous parliez précédemment ?**

C.R : La fonction le fait aller trop vite et lui fait perdre la raison, ou du moins le raisonnable. Richard a besoin d'argent. Il va le prendre là où il ne faut pas. Mais il existe un passif entre ces deux familles. Historiquement, Richard se méfie de la famille De Gand. Mais la volonté de Richard de les bannir est précipitée. Trop soucieux de garder son royaume en paix et voulant asseoir trop vite son autorité de Roi il fait une erreur politique et devient autoritaire.

**Vous êtes donc parti sur cette idée de temporalité précipitée et de rivalité politique ?**

C.R : Je suis parti de la volonté d'un roi de se débarrasser d'un futur adversaire et d'affaiblir une grande famille. Il renvoie Bolingbroke en France qui est à la fois un pays ennemi mais aussi un pays où les Anglais ont des provinces. Richard ne bannit pas son cousin au fin fond de l'Amérique. L'autre grande erreur politique est d'avoir récupéré les biens de la famille De Gand. On pourrait très bien imaginer que si Richard n'avait pas agi de la sorte, Bolingbroke ne serait pas revenu, et n'aurait pas destitué son cousin le Roi. On voit qu'il vit un dilemme, car il hésite constamment et on peut comprendre cette hésitation. Dans sa mise en scène, Deborah Warner travaille d'ailleurs beaucoup sur la relation émotionnelle qui lie les deux cousins. En jouant sur l'idée que Fiona Shaw est une femme, ça raconte presque une histoire d'amour entre les lignes. Et c'est assez beau.

**La question du pouvoir est centrale. Elle est toutefois extrêmement liée à l'intime. On navigue entre l'intra-familial et les hautes sphères de la politique...**

**Qu'est-ce qui est le plus important entre le propre intérêt de chacun des protagonistes et l'intérêt général ?**

C.R : La piste que j'ai suivie, et qui m'a permis de rentrer dans la pièce et de décrypter ses enjeux, c'est cette envie qu'ont les gens en ce moment de destituer les gouvernants ; cette colère vis à vis du monde politique. La question de la trahison est constamment là. Elle est très présente aujourd'hui et elle se traduit par la violence avec une volonté de renverser le pouvoir et de faire tomber des têtes. Menaces contre des élus, défiance, détestation du Président...

**Le 4<sup>ème</sup> acte, celui de la destitution du roi, est un acte clé de voûte.**

**Comment l'envisagez-vous ?**

C.R. : La destitution se transforme en procès. Comment va-t-on juger Richard et comment va-t-il se défendre de ses accusations ? Comment remet-il en cause le pouvoir par le biais de la couronne ? Quelle est sa vision du pouvoir une fois qu'il donne la couronne ? Toutes les questions sont posées. Puis, dans le 5<sup>ème</sup> acte, des dissensions apparaissent au sein même de la famille de York. On passe de la macro au micro. La question du pouvoir se pose à l'identique dans la famille comme dans les coulisses politiques : hier, au temps de Shakespeare, aujourd'hui au sein de notre démocratie. La polarisation est telle que lors des dernières élections, on voit des familles se déchirer pour tel ou tel candidat ou idéologie. Shakespeare embrasse toutes ces contradictions.

**Ce n'est pas la haine qui domine au sein de la pièce.**

C.R : Non. Il se développe une dialectique autour du pouvoir et de l'abandon du pouvoir. Il fallait donc sentir dès le début, dans la mise en scène, la machination et pouvoir éprouver à l'égard de Richard, même s'il n'est pas juste, même quand il va dans le mur, de l'empathie. Ce premier acte est important pour comprendre à la fois la position de Bolingbroke et par la suite la clairvoyance de Richard. Qu'est-

ce qu'être roi quand tu es dépossédé du trône ? Il ne te reste plus rien si ce n'est ce que tu as vécu et le peu de temps qui te reste à vivre. Comment vit-il cela ? Comment, et c'est ce qui est intéressant dans la pièce, cette fin de règne annonce la fin d'un cycle et le début d'autre chose.

**La pièce est complexe, dans un temps historique qui nous est lointain, avec beaucoup de personnages... Comment rend-on perceptible tous ces enjeux sans jamais perdre le spectateur ?**

C.R : C'est tout l'enjeu ! Ce qui est beau et humain dans Shakespeare, c'est l'art d'approcher, de laisser entendre toutes les contradictions. York est un beau personnage. De Gand, l'oncle de Richard II qui fut son protecteur, est extraordinaire : il a accompagné Richard tout en ne le soutenant pas et au seuil de sa mort, il est au bord du repentir. Cette situation est sublimée avec ce magnifique texte sur l'Angleterre et le regard qu'il porte sur le pouvoir de Richard II.

**L'attitude de De Gand nous est très contemporaine. La fidélité, la loyauté seraient-elles plus fortes que la vérité ?**

C.R : Dans *L'Adieu à Solférino* (le film de Grégoire Biseau et Cyril Leuthy), on entend des ministres de François Hollande évoquer le quinquennat. Ils se sont retrouvés face à une contradiction terrible, tiraillés entre idéologie et obéissance. Jusqu'où va la loyauté ? Jusqu'à se trahir soi-même ? Richard II raconte ce dilemme aussi : jusqu'où est-on loyal ? Jusqu'où est-on fidèle à la personne, en l'occurrence, ici, un roi ? Il y a une volonté de gouverner, une volonté de pouvoir telle qu'à un moment, Richard se déconnecte de son pays, comme pas mal d'hommes politiques contemporains. C'est ma grille de lecture, c'est aussi mon obsession. Ces dernières années, on voit des attitudes, des mots, des actes politiques, impensables il y a peu encore. *Richard II* est une pièce historique et j'espère la lire avec cette actualité qui m'a traversé toutes ces dernières années.

**Pouvez-vous nous dévoiler un peu de votre mise en scène, de la scénographie ?**

C.R : Du jeu, beaucoup de jeu... Ce sera un dispositif mouvant avec des gradins, un tulle pour séparer les espaces de jeu. Je voudrais que les spectateurs vivent cette histoire de destitution dans leur chair, qu'ils en éprouvent toute la brutalité, qu'ils se retrouvent dans cette proximité propre à la Chambre des Communes. Je voudrais que Micha Lescot puisse dialoguer avec Richard II au plus près des gens, afin que chacun soit témoin et acteur de cette destitution.

**On dit que l'Histoire ne se répète pas mais n'aurait-elle pas tendance à bégayer...**

C.R : Je crois qu'on tire les enseignements de l'Histoire, sinon, on n'en serait pas là. Même si la fin du monde n'a jamais été aussi présente dans les esprits que maintenant. Shakespeare a écrit sur la trahison, le pouvoir, l'amour, la jalousie, tous les grands thèmes qui font les grandes histoires d'aujourd'hui encore. Je ne sais pas si l'Histoire se répète mais ayant écrit et traité tellement bien de tout cela, on y trouve un écho avec ce qu'on vit. Je ne voulais pas actualiser la pièce mais je ne peux m'empêcher de la regarder à l'endroit du dialogue que j'entretiens avec toutes ces questions. Je reste prudent sur les notions d'historicité ou d'actualisation des pièces. Le piège est de devenir trop grandiloquent. Il s'agit de trouver un juste milieu. Si on aplatit tout, on ne parvient pas à grimper dans le ciel. Et si on est trop grandiloquent, on ne peut plus redescendre sur la terre, on ne parle plus aux gens.

**On sent chez vous un besoin irrésistible de monter des pièces du répertoire.**

**A l'endroit où vous êtes, c'est affirmer une ligne éditoriale forte, une adresse au public ?**

C.R : Non, je ne crois pas. Ce sont les lieux qui me font monter les pièces. Je n'aurais jamais monté *Le Dragon* ou *Le Revizor* si ça n'avait pas été au Théâtre du Peuple à Bussang. Le projet du Théâtre Gérard Philipe à Saint Denis était plus contemporain au départ et puis, suite aux opéras que j'avais présentés, je me suis

rendu compte que nous devons travailler sur les grandes histoires des textes épiques ou classique. Au Théâtre du Nord, à Lille, c'était encore différent. Bref, j'ai mesuré combien les grands textes peuvent rassembler. Aux Amandiers je ne sais pas encore, c'est à force de travailler avec le public, le lieu, les salles que tu commences à comprendre ce que tu dois porter. Chéreau, en évoquant *Quai Ouest* de Koltès à Nanterre explique, devant ce qu'il considère comme un échec, qu'un texte contemporain doit se programmer plus longtemps, dans une petite salle. Il existe une relation entre l'œuvre et la salle. Je n'ai pas d'idées arrêtées. Je vois l'appétence du public pour les grandes histoires mais je m'interroge aussi sur ma volonté d'aller de plus en plus explorer les textes contemporains. Un grand plateau c'est magnifique mais c'est aussi une contrainte ; ça demande du monde et le monde appelle le monde. C'est comme Brecht : il fait déplacer des montagnes mais parce qu'il parle au monde du monde avec du monde, avec ses œuvres épiques. J'aime surtout retrouver les histoires, jouées ou dansées, sous quelques formes qu'elles puissent être racontées. L'essentiel est qu'il faut bien les raconter. Au fond, tout ça, c'est des pays. On traverse des pays au théâtre...

Entretien réalisé par Louise Sablon, avril 2022



# CHRISTOPHE RAUCK

---

## MISE EN SCÈNE

Christophe Rauck crée sa compagnie en 1995 avec des comédiens issus du Théâtre du Soleil. De 2003 à 2005, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang, où il crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Le Revizor* de Nicolas Gogol. Par la suite, il met en scène au Théâtre des Abbesses *Getting Attention* de Martin Crimp et *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française avant de diriger le TGP-centre dramatique national de Saint-Denis de 2008 à 2013. Il y créera *Coeur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux (Grand prix du Syndicat de la critique). Pendant cette période, il monte également *Phèdre* de Racine et deux opéras de Monteverdi. En 2014, il est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'école rattachée, l'École du Nord, à Lille. Il met en scène trois textes de Rémi De Vos (*Toute ma vie j'ai fait des choses que je ne savais pas faire*, *Ben oui mais enfin bon* et *Départ volontaire*), *Figaro divorce* d'Odön von Horvath (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique : meilleur spectacle créé en province), *Comme il vous plaira* de Shakespeare et récemment, deux textes de Sara Stridsberg : *La Faculté des rêves* et *Dissection d'une chute de neige*. En 2017, il crée à Moscou *Amphitryon* de Molière, avec huit anciens disciples de Piotr Fomenko. Invité au Festival d'Avignon 2018 avec les jeunes acteurs sortant de la promotion 5 de l'École du Nord, Christophe Rauck y présente *Le Pays lointain (Un arrangement)* de Jean-Luc Lagarce.

Depuis janvier 2021, Christophe Rauck dirige le Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national. En 2021, il met en scène dans le Théâtre éphémère : *Henry VI* de Shakespeare avec les élèves de l'École du Nord, *Dissection d'une chute de neige* et *La Faculté des rêves*. En 2022, il crée *Richard II* de Shakespeare au Festival d'Avignon, 76<sup>ème</sup> édition.



## LOUIS ALBERTOSI

GREENE, LORD WILLOUGHBY, UNE DAME, SURREY, LE GEÔLIER

Après avoir étudié la musique et le violoncelle, Louis Albertosi passe deux ans au conservatoire du XXème arrondissement' de Paris dans la classe d'art dramatique de Pascal Parsat, avant d'intégrer la 6ème promotion de l'Ecole du Nord à Lille (2018-2021), dirigée par Christophe Rauck. Il y travaille notamment avec Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Jean-Pierre Garnier, Frédéric Fisbach, Cyril Teste et Pauline Bayle. En octobre 2020, à la maison Folie Moulins à Lille, dans le cadre des *Croquis de Voyage* imaginés par Cécile Garcia Fogel, il écrit, met en scène et joue aux côtés d'une comédienne et deux pianistes *Veiller sur le sommeil des villes*, fruit de son voyage solitaire d'un mois en Pas-de-Calais, expérience qui confirme son appétit pour la mise en scène. En 2021, Christophe Rauck lui confie le rôle-titre dans le *Henry VI* de Shakespeare qu'il met en scène avec la promotion sortante de l'Ecole du Nord, au Théâtre du Nord et au Théâtre Nanterre-Amandiers. En 2022, on le retrouve dans *Le Legs* de Marivaux, mis en scène par Cécile Garcia Fogel (en tournée sur le territoire de Nanterre en 2022). En 2023, il jouera dans *Le Moment psychologique* de Nicolas Doutey mis en scène par Alain Françon au Studio-théâtre de Vitry et à Théâtre Ouvert.

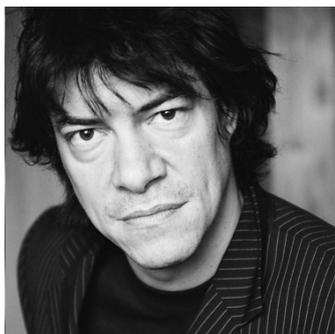
## THIERRY BOSCH

JEAN DE GAND, YORK

Thierry Bosch a récemment interprété : le roi mort dans *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg (mise en scène Christophe Rauck), François dans la dernière création d'Alexander Zeldin à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Le psychiatre dans *Qui est M Schmitt* de Sébastien Thiery (mise en scène Jean-Louis Benoit), Don Salluste dans *Ruy Blas* de Victor Hugo (mise en scène Yves Beaunesne), *Les Chaises* de Ionesco (mise en scène Bernard Lévy), *Les Gravats* avec J.P Bodin, *Compagnie* de Beckett dernier spectacle de Jacques Nichet, *La Cerisaie* de Tchekhov (mise en scène N.Liautard et M.Nadaud), Le prince dans *Perturbation* de Thomas Bernhard (mise en scène Krystian Lupa). Ces dernières années, il a interprété les pièces de Martin Crimp (*Le Traitement*), Thomas Bernhard/Claude Duparfait (*Le Froid augmente avec la clarté*), Carole Thibaut (*Monkey Money*), Shakespeare (*La Tempête*, *La comédie des erreurs*, *Le roi Lear*, etc), Ibsen (*Le Canard sauvage*), Appelfeld (*Histoire d'une vie*), Victor Hugo (*Lucrece Borgia*), Samuel Beckett (*Fin de partie* et *En attendant Godot*), Middleton (*Femmes gare aux femmes*), Jarry (*Ubu*), Euripide (*Médée*), André Breton (*Nadja*). Il aura joué sous la direction de Stéphane Braunschweig, Dan Jemmett, André Engel, Irina Brook, Guillaume Delaveau, Stuart Seide, Mathias Langhoff, Hélène Vincent, Jean-Pierre Vincent, Renaud-Marie Leblanc, Jean-Christophe Sais, Jean-Paul Wenzel, Christian Caro, Jean-Louis Hourdin, Steve Suissa, Florian Zeller, Catherina Gozzi, Dominique Lurcel, Dominique Pitoiset, Claude Yersin, Thierry Roisin, Bérangère Jannelle.



On retiendra bien sûr ses onze années de compagnonnage au Théâtre de l' Aquarium, depuis sa création en 1970, puis son installation à la Cartoucherie de Vincennes. Pour le cinéma et la télévision, il a tourné avec Arnaud des Pallières, Arnaud Desplechin, Gilles Marchand, Costa Gavras, Jean-Louis Benoît, Roger Planchon, Jean-Pierre Thorn, Didier Bourdon, Fabien Gorgeart, Serge Lalou, Christine Laurent, Franck Mancuso, Loïc Portron, Steve Suissa, Valérie Donzelli, Emmanuel Courcol, Vanessa Lépinard, Sébastien Matuchet, Nicolas Chik...et dans quelques séries télévisuelles.



## ERIC CHALLIER

BOLINGBROKE

Après des études au Conservatoire national Supérieur d' Art Dramatique, Eric Challier joue sous la direction, entre autres, de Alain Françon, Stuart Seide, Philippe Adrien, Ludovic Lagarde, Sylvain Maurice, François Rancillac, Pierre Guillois... Son parcours fait la part belle aux créations contemporaines, notamment avec Gildas Milin, Côme de Bellescize, Pierre- Yves Chapalain, Cyril Dubreuil. Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Luc Besson, Pierre Jolivet, Etienne Chatilliez, Hervé Hadmar, Eric Rochant, Léa Fazer... Il a interprété Richard Duc d' York dans le *Henry VI* de Thomas Jolly, puis Dom Gomès dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Yves Beaunesne. Il joue également Tantale dans *Thyeste* de Sénèque mis en scène par Thomas Jolly créé à la cour d' honneur du Palais des Papes du Festival d' Avignon 2018, et le général Irrigua dans *Un fil à la patte* de Feydeau créé en novembre 2019 à la Comédie de Saint- Etienne dans une mise en scène de Gilles Chabrier. En 2020, il joue dans la dernière création de Tiphaine Raffier, *La réponse des Hommes*, présentée au Théâtre Nanterre- Amandiers en septembre 2021.

## MURIELLE COLVEZ

LA DUCHESSE DE GLOUCESTER, BERKELEY,  
LA DUCHESSE D' YORK, L' ABBÉ

Après une formation au Conservatoire national de Roubaix et à l' American Center de Paris, elle fonde avec Françoise Delrue la Compagnie du Théâtre de la Bardane, avec laquelle elle créera de nombreux textes d' auteurs contemporains : *Batailles* de Rainald Goetz ; *Le sourire de la Joconde* de Kurt Tucholsky, *Les Présidentes* de Werner Schwab. Elle participe également à de nombreuses créations du Ballatum Théâtre, puis du CDN de Caen dans les mises en scène de Guy Alloucherie et Eric Lacascade, notamment *La Double inconstance* de Marivaux, *Electre* de Sophocle, *Ivanov*, *La Mouette*, *Les Trois soeurs*, *Platonov* de Tchekov... *Les Bas fonds* de Gorki. Parallèlement elle travaille avec différents metteurs en scène dont Christian Schiarette-Ajax de Sophocle, Eva Vallejo- *Inventaires* de Minyana, Eugène Durif et



Catherine Beau-*Filons vers les îles Marquises*, David Bobée-*Hamlet* de Shakespeare, Sylvain Maurice-*Don Juan revient de guerre* de Horvath, Thierry Roisin-*L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, Richard Brunel-*Les Criminels* de Bruckner, Jean François Sivadier-*Le Roi Lear* de Shakespeare, Thomas Piasecki-*Les Crépuscules*. Elle joue dans *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg, mis en scène par Christophe Rauck (création en mars 2021 au Théâtre du Nord et présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en novembre 2021).

## CÉCILE GARCIA FOGEL

---

LA REINE, SALISBURY, EXTON

Cécile Garcia Fogel est diplômée en 1992 du Conservatoire National supérieur d'Art dramatique. Elle joue La Reine Margaret dans *Henry VI* de S.Seide, (Cour d'honneur d'Avignon en 1994), dans *Le Roi Lear* de Shakespeare mis en scène par B.Sobel, *L'Illusion comique* mis en scène par Éric Vigner au Théâtre Nanterre-Amandiers, *Penthésilée* de Kleist, mis en scène par Julie Brochen à l'Odéon-théâtre de l'Europe, *Le Crime du XXIème siècle* de Bond (2001) mis en scène par Alain Françon et *Skinner* de Michel Deutsch (2002). Elle travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette (Comédie-Française, 1998) et obtient le prix de la Révélation théâtrale de l'année du Syndicat de la Critique avec le rôle de Lady Anne, et pour sa mise en scène de *Trézène Mélodies fragments chantés* de Phèdre de Racine. En 2004, elle joue dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de J.L Lagarce, mis en scène par J.Jouanneau. En 2008, au Théâtre des Abbesses, elle interprète *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro dans une mise en scène de Christophe Rauck. En 2008-2009, elle joue dans *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, Elle interprète Antigone dans *Sous l'œil d'Édipe* sous la direction de Joël Jouanneau au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers. En 2011, elle met scène et joue *Fous dans la forêt*, *Shakespeare Songs* au Théâtre de la Ville et à la Maison de la Poésie. De 2012 à 2016, elle joue dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux au TGP-CDN de Saint-Denis (rôle pour lequel elle sera nommée au Molière de la comédienne dans un spectacle de Théâtre public), Phèdre dans *Phèdre* de Racine, et Suzanne, dans *Figaro divorce* de Horváth, mises en scène de Christophe Rauck. En 2016, elle joue dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Cette même année, elle est nommée au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres. Elle joue dans *Comme il vous plaira*, spectacle mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord en 2018. Elle est Valérie Solanas, dans la création *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord en 2020 puis au Théâtre Nanterre-Amandiers en mars 2022. *Trézène Mélodies* est repris en avril 2022 au Théâtre Nanterre-Amandiers, accompagné de fragments du poète grec Yannis Ritsos.



# PIERRE-THOMAS JOURDAN

BUSHY, FITZWATER, UN APPRENTI

Originaire de Montpellier, Pierre-Thomas intègre le Conservatoire du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris où il reçoit l'enseignement de Sylvie Pascaud. Dans le cadre de sa formation à l'École du Nord il travaille les rôles du Chevalier dans *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, d'Hamlet et de Iachimo dans *Cymbeline* de Shakespeare sous la direction de Cécile Garcia Fogel. Avec Alain Françon il incarne le grand-père dans *Toujours la Tempête* de Peter Handke et différentes partitions avec Pauline Bayle dans son adaptation des *Vagues* de Virginia Woolf. Il est également marqué par le travail du rythme et du corps dirigé par Philippe Jamet et celui de la voix au côté de Jean-François Lombard. En 2022, on le retrouve au Théâtre Nanterre-Amandiers avec *Le Legs* et en tournée sur le territoire.



# MICHA LESCOT

RICHARD II

Dès la sortie du Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique en 1996, Micha Lescot travaille avec Roger Planchon : *La Tour de Nesle*, d'après Alexandre Dumas, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1997), *Félicie*, *La Provinciale* de Marivaux (2001), *Célébration* d'Harold Pinter (2005). Avec Philippe Adrien, il joue dans *Arcadia* de Tom Stoppard (1998), *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac (1999). On le retrouve également dans des mises en scène de Jacques Nichet, Denis Podalydès, David Lescot, Jean-Michel Ribes *Musée haut, musée bas* (Molière de la Révélation théâtrale)... Eric Vigner le dirige dans plusieurs spectacles... *Où boivent les vaches* de Roland Dubillard (2004), *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* (2006) et *Sextett* de Rémi De Vos (2009). Il rencontre Luc Bondy en 2008 pour *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux. Leur collaboration se poursuit avec *Les Chaises* de Ionesco (2010) (Prix du meilleur comédien du Syndicat de la Critique en 2011), *Le Retour* d'Harold Pinter (2012), *Le Tartuffe* de Molière (2014 et 2016), et *Ivanov* d'Anton Tchekhov, rôle pour lequel il recevra à nouveau le prix du meilleur comédien du Syndicat de la Critique en 2015 et pour lequel il sera nommé pour le meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public à la cérémonie des Molières 2015. En 2017, il joue aux côtés d'Emmanuelle Devos et Louis-Do de Lencquesaing la pièce de et mise en scène par Yasmina Reza, *Bella Figura*. Il forme également un irrésistible duo avec Jérôme Deschamps dans *Bouvard et Pécuchet* au Théâtre de la Ville (Paris). En 2019, il partage la scène avec Mathieu Amalric, Laurent Poitrenaux et Valérie Dashwood pour *La Collection* de Harold Pinter, mise en scène de Jean-Luc Lagarde. Il joue également au théâtre du Rond-Point dans la pièce *Départ Volontaire* de Rémi De Vos, mis en scène par Christophe Rauck.

En 2021, il est Charles dans la pièce *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène par Ludovic Lagarde et présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en février

2022. Au cinéma, il a tourné entre autres avec Claire Denis, Albert Dupontel, Dante Desarthe, Noémie Lvovsky, Bertrand Bonello, Léa Fazer, Sébastien Betbeder, Alexis Michalik, Valeria Bruni-Tedeschi (*Les Amandiers*, sortie novembre 2022) ...

## GUILLAUME LÉVÊQUE

---

MOWBRAY, NORTHUMBERLAND

Il débute, en 1979, une carrière d'acteur sous la direction d'Arlette Téphany (*La Vie de Galilée* de Brecht et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), puis de Pierre Meyrand (*La Révolte dans le désert* et une adaptation de *L'Illiade* de J.Téphany). Il joue ensuite sous la direction de Jacques Nichet (*Le Silence de Molière* de Macchia), de Stéphane Braunschweig (*Dans la jungle des villes* de Brecht), de Jean-Pierre Vincent (*Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce), de Christophe Rauck (*Figaro divorce* de Horvath). Avec Alain Françon, il joue dans *La Remise* de Planchon, *Pièces de guerre*, *Café*, *Naître* de E.Bond, *La Mouette*, *Ivanov*, *Platonov*, *Oncle Vania* et *La Cerisaie* de Tchekhov, *Édouard II* de Marlowe, *Les Huissiers* de Vinaver, *e*, *Roman-dit* de Danis, *L'Hôtel du Libre-Échange* de Feydeau, *Namuncura* de Pisani, *La Trilogie du revoir* de Strauss, *Un mois à la campagne* de Tourgueniev, *Les Innocents*, *Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale* de Handke. Treize ans «Artiste Associé» au Théâtre national de la Colline (direction Alain Françon) il est parallèlement dramaturge sur plus d'une trentaine de spectacles et un opéra et met en scène *Faust I* de Goethe et *Le Nouveau Menoza* de Lenz et à la Colline, *Le Soldat Tanaka* de Kaiser, *Au but* de Thomas Bernhard et *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver. Il met en espace *les Heures sèches* de Wallace à théâtre ouvert et à Avignon In, puis *Les Travaux et les Jours* de Vinaver au CDR de Basse-Normandie Vire. Il dirige de nombreux ateliers (Montpellier, Erac, Théâtre du Nord...), a assuré la mise en scène de *Chœur Final* de Botho Strauss à l'Ensatt, co mis en scène avec Françon *Les Estivants* de Gorki au TNS, *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss à l'Ensatt, et Feydeau puis Tchekhov au CNSAD. Il a animé de nombreux stages professionnels. Il est depuis 2011 co-responsable avec Christian Schiaretti puis avec Marie-Christine Soma du Département Mise en Scène de l'Ensatt. Au cinéma et à la télévision il tourne, entre autres, sous la direction de Jacques Rivette et d'Hervé Baslé.



## EMMANUEL NOBLET

---

AUMERLE

Après des études de droit public, il se forme au Conservatoire de Rouen et à l'Académie théâtrale de Limoges en 2001. Au théâtre il joue Shakespeare, Molière, Corneille, Marivaux, Garcia-Lorca, Lagarce, Durif, Mouawad... sous la direction de nombreux metteurs en scène dont récemment Simon Delétang et Catherine Hiegel. Celle-ci le dirige dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux avec Clotilde Hesme, Laure Calamy et Vincent Dedienne. Il a joué également *Zaï Zaï Zaï Zaï* de Fab Caro mis en scène par Paul Moulin et *Les Beaux* de Léonore Confino mis en scène par Côme de Bellescize,

spectacle nommé trois fois aux Molières 2020. Il tourne régulièrement pour la télévision, notamment dans les séries *SCALP* de Canal+ et *L'Art du crime* de France 2. Au cinéma, il joue dans *La Conquête* de Xavier Durringer, *La Fille de nulle part* de Jean-Claude Brisseau (Léopard d'Or 2012) et *Chic* de Jérôme Cornuau au côté de Fanny Ardant.

En parallèle, il a été régisseur et éclairagiste au théâtre, collaborateur artistique et assistant de metteurs en scène comme Xavier Durringer, au cinéma également. En 2015, sa mise en scène *Et vivre était sublime* avec Nicolas Rey et Mathieu Saïkali obtient le Prix du Public Avignon OFF. L'année suivante, il met en scène à la demande de Mathias Énard une adaptation de son roman *Boussole*, Prix Goncourt 2015, accueilli au Théâtre du Nord. En 2017, son adaptation et mise en scène, en collaboration avec Benjamin Guillard, du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, qu'il a jouée 300 fois en France et à l'étranger, a remporté le Prix Beaumarchais du Meilleur Spectacle et lui a valu le Molière du Seul en scène. En 2020, il a joué dans *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg, mis en scène par Christophe Rauck.



## PIERRE-HENRI PUENTE

---

CARLISLE, LE JARDINIER, LE CAPITAINE, ROSS

Pierre-Henri Puente sort de l'école du Théâtre national de Strasbourg et joue dans des mises en scène de Jacques Lassalle (*Léonce et Léna*), Jean Dautremay (*Idées sur le geste et l'action théâtrale*-Engel), Sophie Loucachevsky (*Le Songe d'une nuit d'été*), Nicolas Lormeau (*Ruy Blas*), Jacques Kraemer (*Le Jeu de l'amour et du hasard*), Stuart Seide (*Henri VI, Le Quatuor d'Alexandrie*, Festival d'Avignon), Alain Milianti (*Le Legs, L'épreuve*), Jean-François Peyret (*Théâtre Feuilletton, Traité des Passions II*), Lukas Hemleb (*Le Club de l'estomac* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Benoît Bradel (*Nom d'un chien G Stein* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de la Bastille, *Blanche-Neige Septet Cruel, Cage-Circus* au Théâtre de la Cité Internationale), Gloria Paris, Philippe Macaigne (*La Fausse Suivante*), Frédéric Fisbach (*Tokyo Notes* de Oriza Hirata au Quartz, scène nationale de Brest), Christophe Lemaître (*Les Noces du Pape* de E.Bond), Cécile Garcia-Fogel (*Foi, Amour, Espérance* de Horvath/La Colline), Daniel Soulier, Alain Ollivier (*Pelléas et Mélisande, Le Cid* /TGP), Olivier Cruveiller (*La forme d'une ville... d'après J. Roubaud*), Oriza Hirata (*Sables et Soldats* / T2G Gennevilliers - Théâtre de l'Agora de Tokyo), Nicolas Bigards (*USA* de J. Dos Passos/ MC93 Bobigny), Julien Parent (*Les Amoureux déçus*), Marc Paquien (*Les Femmes Savantes* au Théâtre de de la Tempête, *La Locandiera* -Théâtre de l'Atelier, *Les Fourberies de Scapin*) et Christophe Rauck (*Le Revizor* au Théâtre de la Cité Internationale, *Corsica* de A Chouaki au TGP, *Figaro Divorce* de Horvath au Théâtre du Nord)... Au cinéma, à la télévision, il a tourné pour Alain Bergala, Léa Fazer, Siegrid Alnoy, Gilles Tillet, Jean-Marc Brondolo. A Radio-France, il a travaillé avec Myron Meerson, Christine Bernard-Sugi, Etienne Valles, François Christophe... Il a joué dernièrement dans *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg, créé au Théâtre du Nord en 2020 et présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en mars 2022.

# ADRIEN ROUYARD

---

PERCY, BAGOT, SCROOPE, UNE DAME, UN APPRENTI

Originaire de Haute-Savoie, Adrien Rouyard intègre le Cours Florent à l'âge de 20 ans. Il y suit les enseignements de Laurence Côte, Antonia Malinova, Jerzy Klesyk et Jean-Pierre Garnier. Au cours de sa troisième année de formation, il est admis à la Classe Libre, promotion XXXVI. Il intègre l'Ecole du Nord en 2015 où il travaille avec Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Alain Françon, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Lorraine de Sagazan, Maguy Marin... Dès sa sortie de l'Ecole du Nord, il joue -avec toute sa promotion lilloise- dans *Le Pays Lointain (Un Arrangement)* mis en scène par Christophe Rauck qui sera présenté au Festival In d'Avignon 2018. À l'automne 2018, il joue de nouveau sous la direction de Christophe Rauck dans *Ben oui mais enfin bon* écrit par Rémi De Vos. Pour la saison 2019/2020 on le retrouvera dans *De l'ombre aux étoiles* de Jonathan Châtel et *La réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier. En 2021 il joue dans *Droit de Visite* (hors les murs du Théâtre National de La Colline) spectacle écrit et conçu par Alexandra Badea et dirigé par Madalina Constantin et reprendra la création de *La réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier, spectacle présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en janvier 2022.



# LUCAS SAMAIN

---

## DRAMATURGIE

Après une formation de comédien au conservatoire du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris et une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle (Paris III), Lucas Samain intègre en 2015 le parcours Auteur de l'École du Nord à Lille. Durant ces trois années de formation, il travaille au côté d'auteurs tels que Tiphaine Raffier, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Sonia Chiambretto... Sa pièce *Les Trains hurlent au seuil du tunnel* est mise en espace par Laurent Hatat en 2017. Il lit avec Haïla Hessou *Les Lettres de Moscou* au Théâtre du Nord et au Théâtre Gérard-Philipe, correspondance écrite à quatre mains lors du stage au GITIS de Moscou en 2016. En août 2017, il est assistant à la mise en scène de Tiphaine Raffier sur la création de *France-Fantôme*. Sa pièce *Les Enfants* fait l'objet d'une maquette par Emmanuel Meirieu et les élèves comédiens de l'École du Nord en mars 2018. Avec Haïla Hessou et Christophe Pellet, Lucas Samain se voit confier le travail dramaturgique du *Pays lointain (Un Arrangement)* d'après plusieurs oeuvres de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Christophe Rauck. En 2018-2019, il est assistant metteur en scène/dramaturge sur deux créations présentées au Théâtre du Nord : *Les Crépuscules* mis en scène par Thomas Piasecki et *Départ volontaire* de Rémi De Vos, mis en scène par Christophe Rauck. Ce dernier lui demande d'écrire l'adaptation du roman de Sara Stridsberg, *La Faculté des rêves*, qu'il crée en janvier 2020 au Théâtre du Nord à Lille. Tiphaine Raffier lui demande de travailler à ses côtés en tant que dramaturge sur son nouveau spectacle *La réponse des Hommes*, créé en décembre 2020 au Théâtre du Nord et repris cette saison au Théâtre Nanterre-Amandiers.

# ALAIN LAGARDE

---

## SCÉNOGRAPHIE - DÉCOR

Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Alain Lagarde a créé depuis les décors pour plus d'une centaine de productions, que ce soit pour l'opéra, le théâtre, la danse ou la comédie musicale. Il collabore ainsi avec des artistes européens tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Matthew Jocelyn, Régis de Martrin-Donos, Bernard Lévy, Cecile Garcia Fogel, Marc Paquien, Philippe Calvario, Olivier Dahan, Mathilda May, Alain Garichot, Olivier Benezech et, pour la danse, avec Michèle Noiret, Thierry Malandain et Jean Christophe Maillot. Pour le théâtre lyrique, il a travaillé à l'Opéra de Paris, la Monnaie à Bruxelles, le Grand Théâtre de Genève, les opéras de Francfort, Hambourg, Cologne et Trèves en Allemagne, le Staatsoper de Vienne ainsi que l'Académie de Musique de Brooklyn à New York .

Au théâtre, il a conçu entre autres les décors pour des productions de *Platonov* et *Les Papiers d'Aspern* d'Henry James, mis en scène par Jacques Lassalle à la Comédie-Française. Il a participé au Festival annuel de Stratford au Canada. Invité par l'Opéra de Paris à collaborer avec les chorégraphes Michèle Noiret et Thierry Malandain, il a créé pour le ballet la scénographie et les costumes de *Les Familiers du labyrinthe* et de

*L'Envol d'Icare*. Plus récemment, il a signé la scénographie de *Windgames* pour le Staatsoper de Vienne, d'*Apollo Musagète* au Spring festival à Tokyo et de *Le Sacre du Printemps* pour l'Opéra de Novossibirsk et le théâtre du Bolchoï. En 2019, il a conçu la scénographie de l'opéra *Hamlet* de Brett Dean dans la mise en scène de Matthew Jocelyn pour l'opéra de Cologne, les décors de la nouvelle revue du Paradis Latin et la scénographie du Totem du nouveau Musée de la Poste. Il collabore depuis de nombreuses années avec Christophe Rauck et plus récemment pour *Dissection d'une chute de neige* et *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg. Il a récemment occupé le poste de directeur artistique pour deux films produit par Arte, réalisés par Anne Villacèque et Nader Takmil Homayoun.

## ETIENNE GUIOL

### VIDÉO

Né à Chartres, Étienne Guiol est peintre et concepteur vidéo. En 2006, il rejoint l'école Émile-Cohl de Lyon, où il se forme au dessin et à l'animation. Depuis 2012, il travaille principalement dans le domaine de la création vidéo pour le théâtre, l'opéra ou le mapping vidéo urbain (fresques lumineuses projetées sur les bâtiments). Cofondateur avec Arnaud Pottier du studio BK Digital Art Company en 2012, il réalise dans ce cadre des projections vidéos pour l'architecture monumentale, des créations vidéos pour le spectacle vivant ainsi que des installations artistiques dans le monde entier (Lyon, Paris, Versailles, Strasbourg, Colmar, Rouen, Bucarest, Rome, Casablanca, Dubaï, Jérusalem, etc.). Ses réalisations scéniques l'amènent à se produire sur les plus grandes scènes lyriques - Scala de Milan, Opéras d'Athènes, Karlsruhe, Bâle, Genève, le Caire et Budapest, etc. Il collabore à une production de *West Side Story* (Bernstein) à Pékin, Macao et Hong-Kong (2014), un spectacle de lumières pour le Shanghai Center avec l'agence WB (2016), etc. Son travail a reçu diverses récompenses : Maria Republica (Paris), création produite par l'Angers Nantes Opéra, a reçu le prix de la Meilleure création musicale 2016 et Le Coq d'Or (d'après Rimski-Korsakov) le prix de la critique du meilleur créateur d'éléments scéniques en 2014.

## OLIVIER OUDIYOU

### LUMIÈRES

Après sa licence d'études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton, Cécile Garcia Fogel, Annie Lucas, Véronique Samakh, Christophe Reymond, Pascal Tokatljan, Michel Deutsch, Sylvie Busnel, Fanny Mentré et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egistode Marazzoli* et *Mazzocchi* direction musicale de Jérôme Correas. Il travaille depuis plusieurs années sur tous les spectacles de Christophe Rauck. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un*

*Ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et en mai 2011 *Une Vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord à Lille. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993. Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

## CORALIE SANVOISIN

### COSTUMES

Elle est diplômée de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles. Elle crée les costumes pour les metteurs en scène et chorégraphes comme: Guilherme Botelho et la compagnie Alias, Claude Mourieras, Omar Porras : *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy, *Il Barbiere Di Seviglia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Lausanne, *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, à l'Opéra de Lausanne puis à l'opéra national de Bordeaux, *Les Fourberies de Scapin* puis *La Dame de la Mer* au Théâtre de Carouge à Genève, primé dans la catégorie décors et costumes aux rencontres théâtrales de Winterthour. Elle rencontre Jean Liermier à Genève en 2010 et signe les costumes de *L'école des femmes*, *Harold et Maud*, *Figaro!*, *La vie que je t'ai donnée* et dernièrement *Cyrano de Bergerac* au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de *My Fair Lady* à l'Opéra de Lausanne puis à l'opéra de Marseille. Elle collabore depuis une quinzaine d'années avec Christophe Rauck: *Le Dragon*, puis *Le Révizor* au Théâtre du Peuple de Bussang, *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé*, *Les Serments indiscrets* (grand prix de la critique 2013), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Phèdre* au Théâtre Gérard Philipe et *Amphitryon* au Theatre Fomenko à Moscou, *Figaro Divorce*, *Comme il vous plaira*, *Le Pays Lointain (un arrangement)*, *Départ Volontaire* au Théâtre du Nord. Elle intervient à L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, ENSATT dans la section des créateurs de costumes (module Opéra) et à l'école du théâtre et de l'image La Générale (module teinture et ennoblement textile)

# SYLVAIN JACQUES

---

## MUSIQUE

Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, Sylvain Jacques développe à LA FORGE, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural. Le fruit de cette recherche est exposé en 2000 dans la Galerie de Frédérique Sanchez, rue Saint Anastase. Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas. Il travaille au théâtre dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Luc Bondy. Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti, Renate Jett, Gianni Schneider. En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Léauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, une production Universal éditions. Il travaille depuis 2009, avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina*, *Solaris*, *Rien ne se passe jamais comme prévu*.

## DES LIENS VIDÉO, AUDIO ET D'ARTICLES POUR PLUS D'INFORMATIONS

### VIDÉO

- «*Micha Lescot, roi d'Avignon dans Richard II*», documentaire Arte

[arte.tv/fr/videos/110421-000-A/micha-lescot-roi-d-avignon-dans-richard-ii/](https://arte.tv/fr/videos/110421-000-A/micha-lescot-roi-d-avignon-dans-richard-ii/)

- Christophe Rauck, «*Richard II*», conférence de presse du 19 juillet 2022

[festival-avignon.com/fr/audiovisuel/christophe-rauck-richard-ii-conference-de-presse-du-19-juillet-2022-225667](https://festival-avignon.com/fr/audiovisuel/christophe-rauck-richard-ii-conference-de-presse-du-19-juillet-2022-225667)

### RADIO

De vive(s) voix avec Christophe Rauck et Micha Lescot sur RFI, 25 juillet 2022

[rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20220725-festival-d-avignon-richard-ii-perdre-le-pouvoir-garder-la-force-du-langage](https://rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20220725-festival-d-avignon-richard-ii-perdre-le-pouvoir-garder-la-force-du-langage)

### PRESSE

- Le Canard enchaîné, 28 septembre 2022

<https://nanterre-amandiers.com/wp-content/uploads/2022/09/2022-09-28-le-canard-enchaene-28-septembre-2022-10000000063760510.pdf>

- Blog Mediapart, 23 septembre 2022

<https://nanterre-amandiers.com/wp-content/uploads/2022/09/2022-09-24-blogsmediapartfr.pdf>

- Télérama Spécial Festival d'Avignon, juillet 2022

[nanterre-amandiers.com/wp-content/uploads/2022/06/220702-telerama-richardii.pdf](https://nanterre-amandiers.com/wp-content/uploads/2022/06/220702-telerama-richardii.pdf)

- Le Monde, 21 juillet 2022

[nanterre-amandiers.com/wp-content/uploads/2022/07/2022-07-21-wwwlemondefr.pdf](https://nanterre-amandiers.com/wp-content/uploads/2022/07/2022-07-21-wwwlemondefr.pdf)

- La Croix, 22 juillet 2022

[nanterre-amandiers.com/wp-content/uploads/2022/07/2022-07-22-wwwla-croixcom.pdf](https://nanterre-amandiers.com/wp-content/uploads/2022/07/2022-07-22-wwwla-croixcom.pdf)

Vous pouvez trouver d'autres articles de presse sur la page de *Richard II* du Théâtre Nanterre-Amandiers :

<https://nanterre-amandiers.com/evenement/richard-ii-shakespeare-2023/>